

DISTRIBUTION D'INSTRUMENTS DE TRACTION DANS LE BUT D'AUGMENTER LA PRODUCTION

Un fait qui a grandement contribué à l'augmentation de la production des vivres furent les mesures prises pour faire la distribution des instruments de traction aux cultivateurs, au prix coûtant, dit le rapport de la Commission des vivres. Le nombre de ces instruments ainsi distribués aux différentes provinces se répartit comme suit:

Colombie-Britannique.....	21
Alberta.....	334
Saskatchewan.....	382
Manitoba.....	149
Ontario.....	203
Québec.....	9
Nouveau-Brunswick.....	5
Nouvelle-Ecosse.....	14
Ile du Prince-Edouard.....	6

1,123

En plus de ce nombre, on a distribué quinze instruments de traction pour faire des démonstrations dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Au mois de février, un arrangement satisfaisant a été conclu avec la Henry Ford & Son, Inc., de Dearborn, Michigan, pour l'achat de 1,000 instruments de traction pour les travaux de ferme. Le prix convenu était de \$750 chacun, à bord du wagon à Dearborn. Une des conditions du contrat se lit comme suit:

"Tout cet arrangement repose sur le fait que le gouvernement du Canada doit distribuer ces instruments de traction au prix spécifié, plus les frais de transport, et sans profits."

Les commandes des cultivateurs ont été prises par les ministères de l'agriculture des provinces et envoyées par eux à la Commission des vivres, permettant ainsi aux cultivateurs d'obtenir des instruments de traction au prix coûtant. Cette mesure a été d'un grand secours dans les travaux de la production intensive, au printemps de 1918. Les compagnies canadiennes qui fabriquent des instruments de traction étaient engagées alors dans la fabrication d'autres catégories d'instruments agricoles, et on ne pouvait espérer alors que leur rendement pût dépasser la fabrication de 300 instruments de traction par année. Les mesures prises étaient donc nécessaires pour répondre aux besoins immédiats. La Commission a envoyé un de ses représentants à Détroit pour voir à l'expédition de ces instruments. On avait promis d'expédier vingt-cinq instruments de traction par jour. Comme Dearborn est une station intermédiaire, on craignait des délais dans l'expédition, ce qui aurait entraîné des frais pour droits de surestrie, mais ces frais n'ont pas compté pour beaucoup, quand on constate que la Commission n'a eu à payer qu'une somme de \$9 pour le loyer des wagons sur toute cette commande. Quant aux envois à destination de l'Est, on a rencontré beaucoup de difficultés, et il a fallu, presque dans chaque cas, envoyer les wagons de Dearborn à Détroit en passant par les cours de Windsor, afin d'assurer une prompte livraison.

Le développement du contrôle des vivres au Canada.

[Suite de la page 9.]

Ce travail a été exécuté par le Bureau des vivres, conjointement avec le ministère de l'Agriculture, assisté par les départements provinciaux. Au cours de l'automne de 1917, on attira l'attention sur la nécessité d'une production agricole encore plus intense. Les plans préparés par l'élevage plus considérable des porcs furent complétés. Non seulement les fermiers se sont mis à agrandir leurs porcheries, mais les jeunes campagnards ont organisés des clubs pour l'élevage des porcs. On a tout fait pour faciliter la solution du problème de la nourriture d'hiver. En mars, on a fait une campagne dans le but d'augmenter le nombre des érables incisés afin d'aider à l'approvisionnement du sucre en y ajoutant la production du sirop d'érable.

En avril, on encouragea le projet du jardinage par tout le pays en utilisant les terrains vagues et les fonds de cours et l'on a calculé que, par ce moyen seul, la production des légumes en a été doublée pour le moins. Ce mouvement s'est répandu dans chaque ferme et dans toutes les villes et villages.

Durant toute la saison des semences on a inspiré l'opinion publique afin d'encourager le cultivateur à augmenter la superficie de ses terres. Ce travail a été mis sous la direction des citoyens de l'Ouest qui faisaient partie du bureau: M. J. D. McGregor et l'hon. C. A. Dunning. Dans les provinces de l'Est, le travail a été organisé surtout par le Dr James W. Robertson.

Dans l'Est, où il était impossible de produire du blé au point de vue commercial, les cultivateurs ont été priés d'augmenter leur production d'autres grains.

La production du lait augmente.

Le rapport du ministre de l'Agriculture, pour l'exercice terminé le 31 mars 1918, démontre que la production moyenne de lait par vache a augmenté de trente pour cent depuis qu'on a commencé à tenir des registres de la production, ou à faire l'épreuve du lait de chaque vache, au ministère de l'Agriculture.

PROJET POUR LE RE- NOUVELLEMENT DE L'AIR DANS LES HABITATIONS

La Commission de conservation vient de publier un bulletin concernant l'hygiène.

Différents moyens de renouveler l'air dans les habitations de façon à lui conserver sa fraîcheur et d'en assurer une égale distribution, tout en maintenant l'air de l'habitation à la bonne température, se trouvent expliqués et illustrés par des diagrammes contenus dans un bulletin intitulé "Tuberculose: Maladie des habitations non sanitaires", préparé par P. H. Bryce, M.A., M.D., chef du bureau médical, et publié par la Commission de conservation.

Beaucoup de bien, dit le bulletin, résultera de l'éducation du peuple sur la signification réelle de l'air frais dans les maisons et les appartements qui servent d'habitations. Différents aspects des moyens d'établir des conditions sanitaires dans les habitations sont étudiés dans ce bulletin, sous les titres: "Contamination de l'air", "Espace requis dans les chambres" et "Parties constituantes de l'air". Le point le plus important que traite ce bulletin se trouve intitulé "Projets des moyens à prendre pour fournir un air frais de guerre dans les chambres."

Sardines du Nouveau-Brunswick.

Le Nouveau-Brunswick possède les seules pêcheries de sardines du Canada. Elles sont faites dans les eaux de la baie Passamaquoddy et autour des fles de la baie Fundy. Ces poissons sont à vrai dire des harengs jeunes, appelés sardines lorsqu'ils sont mis en boîte. Ces pêcheries sont tellement importantes, et les poissons viennent en quantités tellement considérables, que les pêcheurs de cette partie de la côte en font la grosse part de leur gagne-pain, selon une plaquette récente publiée sur le Nouveau-Brunswick par la division des renseignements des ressources naturelles.

NOUVELLES SUR LE BÉTAIL ET LES MINES DE L'OUEST DU CANADA

La douce température dans les prairies a été idéale pour le bétail—Les éleveurs de bétail demandent la levée de l'embargo britannique.

Le bureau du commissaire de l'immigration et de la colonisation à Winnipeg, fait ce rapport:

Les conditions climatiques dans les prairies sont douces et idéales pour le bétail sur les ranches. Jusqu'à présent, cet hiver, les éleveurs ne se sont pas trouvés dans la nécessité de donner de la nourriture, et le bétail est en excellent état.

Les animaux sur pieds ont été expédiés aux Etats-Unis durant la semaine, comme suit:

	Bétail	Porcs
	1918.	1919.
Emerson.....	2,266	
North-Portal.....	87	1,151

Durant la semaine, une firme de St-Paul a acheté 315 têtes de jeunes bœufs de deux ans aux parcs à bestiaux de Camrose, le plus fort achat dont il ait été fait rapport jusqu'à présent à cet endroit. Trois wagons pleins de bœufs de boucherie expédiés de Vernon, C.B., à Vancouver ont rapporté \$9,500. L'envoi se composait de 44 têtes de jeunes bœufs de 3 et 4 ans. Le prix moyen a été de \$170.25, d'un poids moyen de 1,370 livres, et 18 vaches, prix moyen, \$110, et poids moyen, 1,260 livres.

A la sixième assemblée de la Western Canada Livestock Union, une forte résolution fut adoptée pour demander au ministre fédéral de l'Agriculture de s'efforcer d'obtenir la levée de l'embargo contre le bétail canadien entrant dans la Grande-Bretagne, et qui existe depuis 27 ans.

Plusieurs cultivateurs dans le voisinage d'Otterburne, subdivision d'Emerson, vont se livrer à l'élevage du mouton. Un envoi de 50 moutons pour la reproduction a été reçu durant la semaine.

NOUVELLES MINIÈRES DE L'OUEST.

Voici les expéditions de minerais au delà de la frontière durant la semaine finissant le 27 janvier:

	1918.	1919.
Sullivan.....	3,850	1,616
Ainsworth.....	160	150
Nelson.....	80	
Slocan.....	308	274
Rossland.....	1,085	1,450
Grand-Forks.....	3,814	4,731
Greenwood.....		3,883

Reçu au haut fourneau de Tadanac durant la semaine, 8,568 tonnes, l'an dernier, 2,151 tonnes; Granby, 8,868 tonnes, l'an dernier, 17,099 tonnes.

Le programme de la Consolidated Mining and Smelting Co., de Trail, prévoit une dépense de \$1,500,000 pour améliorations. Ceci comprend une nouvelle ligne qui sera construite jusqu'à Princeton pour fournir de la force motrice aux mines de la compagnie dans ce district; \$325,000 seront dépensés en améliorations et agrandissement de l'affinerie du cuivre et pour l'installation d'une machine à baguettes, ce qui portera la capacité de l'affinerie du cuivre à plus de 50 tonnes par jour.

Le haut fourneau de Trail a reçu 313,422 tonnes de minerais durant 1918.

Le haut fourneau de Granby a allumé un autre fourneau, ce qui en fait quatre en opération.

Une machine soufflante destinée à convertir le minerai de magnétite en geuse a été récemment essayée dans la Colombie-Britannique, et avec quelques améliorations on prévoit un succès.

La possibilité de fondre du minerai de fer par l'électricité, dans la province de la Colombie-Britannique, a fait le sujet d'un rapport favorable dans un mémoire préparé par le professeur de métallurgie de l'université McGill, et a été soumis au ministre provincial des mines.

On installe des machines pour le forage des mines à Highland-Valley, dans le voisinage d'Ashcroft, sous le contrôle du gouvernement.

On annonce que les Canadian Collieries ont en projet l'ouverture de nouvelles mines dans l'île Vancouver et l'intention d'étendre en général les opérations de la compagnie.

Durant l'année 1918, les mines de la Colombie-Britannique ont produit 2,573,139 grosses tonnes de houille, une augmentation de 174,424 grosses tonnes sur la production de l'année précédente.

Durant l'année 1918, la valeur du minerai de cuivre expédié de la mine Mandy, Le-Pas, a atteint un total de \$925,560, comparé à \$274,560 l'an dernier. Environ 15,000 tonnes seront expédiées cette année, soit 50 pour 100 de plus qu'en 1917 et 1918 réunis.

Il est fait rapport de la découverte de quartz aurifère d'une grande richesse dans la région du lac Kute, sur la vieille route de la baie d'Hudson, allant de Winnipeg à la Factorerie York. On dit qu'un syndicat anglais a jalonné un certain nombre de claims.

PRODUITS DE LA FORÊT.

Durant la semaine, 388 wagons de bois de construction ont été expédiés de diverses scieries de la Colombie-Britannique; l'an dernier, il y en avait eu 405 wagons.

Grâce à la continuation de la présente douce température, on espère que les camps de coupe de billes et de bardeaux reprendront bientôt leurs opérations dans la Colombie-Britannique. La plupart des scieries et moulins à bardeaux sont fermés en ce moment pour l'examen annuel des machines.

AMÉLIORATION DES PHARES DE LA CÔTE.

En prévision du développement de trafic océanique sortant de Prince-Rupert, le gouvernement fédéral prend des mesures pour améliorer l'éclairage de la côte, dans les environs de ce port. On annonce que le gouvernement se propose de pousser la construction d'un nouveau phare sur Triple-Island, à l'entrée de Dixon.